

## Homélie : 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques. Année B - Onction des malades

Les textes de ce jour nous placent encore dans la joie de Pâques, et nous envoient déjà vers la Pentecôte ! Comme quoi, Pâques et Pentecôte, c'est tout un !

Les disciples se laissent rejoindre et transformer par le Christ Ressuscité.

Ils le font à leur rythme ! ce récit se passe sur 8 jours de temps... Dieu est patient avec nous quand il se révèle.

Ce 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, le pape Jean-Paul II en l'an 2000 en a fait le **dimanche de la miséricorde**, un gros mot qui veut tout simplement signifier que le cœur de Dieu est plus grand que notre misère.

C'est en ce dimanche de la miséricorde que nous avons choisi en paroisse, de proposer le sacrement des malades communautaires, et que vous avez choisi de répondre à cette invitation, vous qui êtes affaiblis par la maladie, l'âge qui avance ou les situations parfois de surménagement. Nous avons vécu jeudi un beau temps de partage duquel je retiens 3 expressions-clefs que vous avez utilisées :

- « **J'attends un réconfort de Dieu** » disait l'un de vous. Je trouve que ces mots résonne tout à fait à ce que Mgr Le Boulc'h nous partageait, à nous prêtres, lors de l'après-midi du Mardi Saint. Ecoutez plutôt : « Les huiles saintes nous sont remises pour que, par elles, prêtres, nous prenions soin du Corps de l'Église. Chers prêtres, la bénédiction des huiles saintes ravive dans notre ministère l'appel à prendre soin du Corps du Christ qu'est l'Église pour qu'il rayonne auprès de tous du Salut de l'Évangile. » Nous formons ensemble ce Corps du Christ, membres en bonne santé et membres souffrants, enfants et adultes, femmes et hommes. Dans notre diversité, nous avons tous besoin de l'appui de notre Dieu par ses sacrements.
- Une autre intervention m'a marqué : l'une d'entre vous disait : « **Ce sacrement est une source** » citant ce psaume : « ils traversent la vallée de la soif et la transforme en source ». Quelques jours après Pâques, nous nous rappelons que Christ Ressuscité est source : de son cœur transpercé jaillit l'eau vive. Des adultes ont reçu sur eux cette eau vive du baptême, et nous-mêmes au début de cette célébration, nous avons reçu cette eau nous rappelant notre propre baptême.

- Enfin, je repense à cette brève prière de Sœur Faustine, apôtre de la Miséricorde : « Jésus , j'ai confiance en Toi ». Dans un témoignage, l'une d'entre vous exprimait que ce sacrement **renouvelait notre confiance en Dieu** qui jamais ne nous inflige les épreuves, mais qui toujours se montre présent pour nous aider à les traverser.

Réconfort, source, renouvellement de la confiance : 3 idées fortes que je veux souligner ce soir avant que nous vivions ensemble ce sacrement.

Et je conclus en reprenant les mots que Mgr Le Boulc'h adressait aux prêtres : « Le sacrement des malades par le geste d'imposition des mains et d'onction d'huile sur le front et les mains de la personne souffrante, est un beau **signe de l'amour privilégié et libérateur de Jésus**.

Évêques et prêtres, nous sommes des témoins heureux du réel réconfort spirituel donné par l'onction. » Soyons témoins ce soir de cette action apaisante de Dieu par ce sacrement de sa tendresse, cette onction des malades.

Appelons ensemble, Thang, l'Esprit Saint par l'imposition des mains !